

en quelques mots ce dont il s'agit: Certaines institutions d'un pays étranger préparaient une expédition pour explorer des régions que nous prétendons être sous notre juridiction. Le Gouvernement canadien fut invité à coopérer à cette expédition qui est de nature à donner des résultats utiles; mais nous avons cru que si elle devait avoir lieu, il serait préférable de la mettre sous les auspices du Gouvernement. Les institutions scientifiques dont j'ai parlé, nous ont gracieusement cédé la place, mais il est assez probable qu'elles chargeront un certain nombre de savants de prendre part à l'expédition, bien que je n'en sache rien.

CHEMIN DE FER DE QUEBEC AU SAGUENAY ET TRAVAUX SUR LA RIVIERE SAINT-CHARLES.

M. LEMIEUX: J'ai une question à poser à l'honorable ministre des Chemins de fer et Canaux et une autre, à l'honorable ministre des Travaux publics. J'ai entendu dire que le Gouvernement avait décidé de faire l'acquisition du chemin de fer de Québec au Saguenay et je désire savoir s'il y a quelque chose de vrai dans cette rumeur. Je désirerais savoir également, s'il est vrai que des soumissions ont été reçues pour la construction d'un barrage et d'une écluse sur la rivière Saint-Charles et que ces travaux coûteront \$3,000,000.

M. COCHRANE: Je n'ai jamais entendu dire que le Gouvernement se proposait d'acheter le chemin de fer de Québec au Saguenay; ce n'est certainement pas son intention.

M. ROGERS: Je suppose que l'honorable député veut parler des travaux sur la rivière Saint-Charles. Des soumissions ont été reçues et dès que l'entreprise aura été concédée, je déposerai volontiers tous les documents concernant cette affaire.

LE TRAITEMENT DU DR FRIEDMAN CONTRE LA TUBERCULOSE.

M. A. K. MACLEAN (Halifax) propose l'ajournement de la séance pour avoir l'occasion de saisir la Chambre du projet d'envoyer aux Etats-Unis des personnes compétentes, chargées de rencontrer le Dr Friedman, d'Allemagne, concernant son traitement contre la tuberculose.

Je n'emploie pas ce moyen avec l'intention de provoquer une longue discussion, mais simplement pour savoir si le Gouvernement s'est procuré des renseignements concernant cette découverte et pour exposer les avantages qu'il y aurait à envoyer immédiatement à New-York des personnes compétentes chargées de rencontrer le Dr Friedman. Je n'entreprendrai pas de discuter les mérites de cette cure, ou ce

M. BORDEN.

traitement, mais même s'il ne donnait que la moitié des résultats que le Dr Friedman en attend, il aura conféré un grand bienfait à l'humanité. Comme il était assez naturel, cette découverte a été accueillie avec un certain degré de réserve et d'incrédulité, mais cependant, elle a été approuvée par des savants jouissant d'une grande réputation dans le monde médical. Même si les événements venaient à démontrer que le traitement est sans valeur, la question est si importante qu'elle mérite d'attirer l'attention du Gouvernement. Cette découverte a déjà fait quelques bruits au Canada et je sais, qu'au moins un citoyen de ma province, est allé consulter le Dr Friedman en Allemagne.

En lisant les journaux publiés hier, j'ai été frappé du contenu d'un télégramme de New-York que j'aimerais lire à la Chambre. Il est ainsi conçu:

New-York, le 25 février.—Le gouvernement des Etats-Unis a reconnu, d'une façon officielle, la prétention du docteur Frederick F. Friedman qui affirme avoir découvert le moyen de guérir la tuberculose; le chirurgien en chef a commandé à un médecin du service de l'hôpital des Etats-Unis, le docteur William H. Foster, de se rendre auprès du jeune médecin allemand à son arrivée à ce port hier, lorsque le "Kron Prinzessin Cecilie" accosterait au quai.

A la demande du chirurgien de l'Etat, le docteur Friedman, après avoir parlé à bord de ce steamer durant près d'une demi-heure sur son voyage jusqu'à la quarantaine, a consenti à céder une certaine quantité du bacille qu'il estime avoir découvert,—elle sera soumise à l'étude des médecins de l'Etat et les médecins attachés au service de l'hôpital de l'Etat pourront ainsi constater l'efficacité de cette cure. Il a consenti à rencontrer un expert attaché au laboratoire de l'Etat en cette ville jeudi prochain pour des fins de démonstration dont les sujets seront des malades atteints de tuberculose qu'on trouve à cette institution.

Quels que puissent être les avantages qu'offre cette cure prônée par le docteur Friedman, je me permets de faire observer qu'il incombe au Gouvernement—et c'est un devoir qu'il doit remplir à l'égard de notre population—de reconnaître officiellement M. le docteur Friedman et sa cure. Si j'ai pris quelques minutes du temps de la Chambre, c'était dans le but de présenter au Gouvernement combien il importait d'envoyer aux Etats-Unis une personne possédant toutes les aptitudes requises pour discuter avec M. le docteur Friedman, d'une façon générale, les avantages de la cure qu'il prône et pour s'entendre, si cela est possible, avec les autorités sanitaires des Etats-Unis sur la question elle-même et dans le dessein également d'insister auprès du docteur Friedman pour qu'il visite le Canada et démontre, dans un centre important quelconque de notre pays, la façon de guérir la tuberculose. J'espère que cette idée recevra l'étude favorable du Gouvernement.